

mois de mai 1945; 3253 télégrammes furent reçus, 126 seulement ont été enregistrés à Genève, en octobre de la même année.

On peut constater que, depuis la fin des hostilités, la tâche du Service est devenue plus complexe. Non seulement les lettres reçues énumèrent un grand nombre de sujets, posent des questions relativement à des secours, à des possibilités de rapatriement, etc. — ce qui oblige à un dépouillement préliminaire qui ne laisse subsister que le message proprement dit — mais aussi les plis de messages qui parviennent à Genève ne sont plus préparés, bien souvent, selon le même ordre qu'auparavant. Il en résulte donc un travail accru, malgré la diminution réelle du nombre des messages transmis qui n'est, de mai à fin décembre 1945, que de 1.015.887, alors qu'il était de 5.229.515, au semestre précédent.

Peut-être est-il bon de rappeler en terminant que le Service a transmis, depuis septembre 1939 jusqu'à fin décembre 1945 le chiffre très important de 23.583.081 messages familiaux. Malgré l'absence absolue de convention prévoyant ce trafic, malgré les règles des censures, si strictes durant la guerre, plus de 23 millions de ces petites feuilles de papier ont été transmises par les soins du Comité international qui toutes apportaient des nouvelles, sous la forme de 25 mots. Comme l'indiquait un journaliste français récemment, 25 mots ne sont rien mais avec quelle joie cependant ils étaient lus par ceux qui, loin des leurs, attendaient un simple signe de vie depuis des mois, et parfois des années. Car chaque message représentait, dans les circonstances de la guerre, et représente maintenant encore parfois, la seule réponse possible à une lointaine interrogation.

BIBLIOGRAPHIE

Schweizer Ärzte an der Ostfront Wehrmedizinische Aufsätze und Erlebnisberichte. Verlag der Allgemeinen Schweizerischen Militärzeitung in Zofingen. — Zofingen (Schweiz), Graphische Anstalt Zofinger Tagblatt AG., 1945. In-8, 415 p. pl.

Dans toutes les guerres européennes, des médecins suisses se sont mis à la disposition des armées belligérantes. Lors de la

A travers les revues

guerre mondiale de 1914-1918, ils ont pu exercer leur activité sur tous les théâtres de la guerre et plus spécialement dans les pays limitrophes de la Suisse, mais durant la deuxième guerre mondiale, notre pays étant entouré par des Puissances de l'Axe, les médecins suisses ne purent pratiquer que sur les fronts de guerre sino-russe et germano-russe. En 1941, 1942 et 1943, certains d'entre eux ont travaillé dans des lazarets allemands du front de l'Est et rapporté de précieuses indications ressortissant à la chirurgie, à la médecine de guerre et à l'organisation du service sanitaire. Ce sont ces observations qui se trouvent consignées dans l'intéressant ouvrage publié sous la direction du Dr E. Bircher. Le Prof. Dr Naegeli parle de l'importance des traitements primaires des blessures ; les Drs E. Baumann et de Puoz traitent des maladies et infirmités provoquées par le froid ; le Dr G. Pflugfelder écrit sur la dysenterie bacillaire et le Dr F. Koller, sur les épidémies de guerre. Le Dr H. Bloch envisage le traitement chimique des blessures ; les Drs de Puoz et Frank Wassmer étudient le choc. Le Dr Frank Wassmer parle des plaies du crâne et du cerveau, des plaies thoraciques et articulaires, des amputations et des indications qui les justifient sur le front ainsi que des hémorragies secondaires et tardives ; le Dr Pierre Vuilleumier s'occupe de la médecine interne de guerre. Le Dr E. A. Zimmer donne ses observations sur le traitement chirurgical de la mâchoire au moyen des rayons X ; le Dr F. Escher décrit l'établissement et le fonctionnement d'une clinique otorhino-laryngologique, le Dr Rud. Howald donne un aperçu sur la psychologie en temps de guerre, etc.

Il sera particulièrement intéressant de comparer ces observations à celles qui ont été faites par les médecins militaires des diverses nations belligérantes.

A.-L. V.

A travers les revues

Revue médicale de la Suisse romande, Lausanne, n° 11, novembre 1945.

Ce numéro, consacré à la pénicilline, contient une série de travaux originaux sur l'emploi en médecine interne et en chirurgie de cette substance extraordinaire, découverte par Fleming en 1929 et dont la prodigieuse activité microbicide, alliée à une innocuité totale pour